

Homélie prononcée par le Père Christophe DANSET le dimanche 2 novembre en l'église Saint Pierre – Saint Paul lors de la messe de 11 h 00.

Il y a parfois des grands débats au presbytère. En l'occurrence, souvent à partir d'une question simple, on en arrive à plein de questions compliquées, et la question simple que nous nous posons avec le Père Charles Marie était de savoir : et au fond, pourquoi donc fait-on dire des messes pour les défunts ? Pourquoi depuis 2000 ans les chrétiens qui perdent un proche demandent à l'Église de dire des messes pour ce proche. Qu'est-ce que ça change pour eux d'une certaine manière et qu'est-ce que ça indique sur notre foi ?

La première chose, c'est qu'on est face à une réalité de foi assez fondamentale. On a des témoignages que l'Église prie pour les défunts depuis que l'Église est l'Église, depuis l'origine. C'est vrai dans chaque prière eucharistique. Il n'y a pas une messe où on ne prie pas pour les défunts. C'est vrai, dans la tradition la plus haute, prenez une sainte Monique, la mère de Saint-Augustin. Alors que Monique voit ses derniers moments arriver, elle dit bien à Augustin qu'elle ne lui demande qu'une seule chose, Elle ne lui demande, pas tellement de rites, elle ne demande pas tellement de fleurs, de couronne et autres. Ce qu'elle demande, c'est : « Souviens-toi de moi quand tu monteras à l'autel de Dieu ». Et Monique demande une chose à son fils, prier pour elle quand il célébrera la messe.

De fil en aiguille, de cette question : pourquoi est-ce qu'on dit des messes pour les défunts. On arrive au fond à pas mal de questions, un peu autre en réalité : qu'espère-t-on pour les personnes décédées. Et puis quelle est l'utilité ? À quoi sert d'une certaine manière, si on peut utiliser ces mots-là, à quoi sert l'eucharistie ? Le point de départ, à mon sens, est assez simple, il faut penser que la vie présente, notre vie terrestre est véritablement la matière de notre vie éternelle. La vie éternelle n'est pas une espèce de vaste coup d'éponge qui viendrait effacer tout ce qu'on a vécu sur la terre, pour repartir sur du neuf.

Il faut croire, nous croyons à une vie éternelle dans la mesure où c'est ce que nous avons vécu sur la terre qui prendra des dimensions nouvelles. La vie présente est la matière de la vie éternelle, non pas une matière fermée close, mais au contraire comme une graine, quelque chose capable de pousser, quelque chose capable de développer énormément de potentialités qu'on ne voit pas encore. La 2e chose un peu fondamentale, c'est que dans nos vies présentes., il y a des choses qui pourront être matière pour la vie éternelle et il y a bien des choses qui ne peuvent pas l'être. On le sait bien d'ailleurs quand on pense à nos défunts. On se rappelle assez rarement de leurs épouvantables crises de colère, de leur petits travers, de toutes leurs avanies.

Quand on pense à nos défunts, on pense précisément, à des moments très forts qu'on a pu vivre avec eux, où on a vécu quelque chose qu'on pourrait appeler en termes chrétiens, la communion.

Pourquoi est-ce que nous prions pour eux ? Pourquoi est-ce que nous les aimons ? Pourquoi est-ce que nous les regrettons ? Pourquoi est-ce que nous les pleurons ?

Parce que on avait avec eux ce lien unique, qui faisait sans doute qu'ils nous comprenaient comme personne d'autre ne nous comprenait. Et on les comprenait comme personne ne les comprenait. C'est ce qu'on appelle la communion. C'est ce lien, ce moment où on descend presque en profondeur, où on est capable d'avoir une vraie communion d'âmes. Et c'est vrai pour des personnes qu'on a connues très longtemps, c'est vrai aussi, parfois un grand-père et sa petite-fille peuvent avoir une communion hyper forte et on sait pas très bien pourquoi, mais le vieux Monsieur et la petite gamine seront hyper complices, il y a quelque chose entre eux qui passe. Et c'est précisément ce qu'on appelle la communion, ce moment où les âmes s'ouvrent et sont capables de se rencontrer. Or, précisément la communion, c'est en Dieu que ça se vit. Si Dieu est amour, il n'y a pas de communion véritable qui se fasse sans Dieu. Prier pour nos défunts c'est au fond faire à la fois une action de grâce et à la fois une demande de purification. La personne décédée, voilà que sa vie est close, sa vie terrestre est terminée. Mais de cette vie terrestre il y a à la fois de la paille et à la fois de l'ivraie. Il y a des choses qui vont être véritablement en matière de communion, et puis il y a un certain nombre de choses dont on sent bien qu'elles n'ont pas leur place devant Dieu. On voit d'ailleurs que les existences humaines ne sont pas tout à fait égales de ce point de vue-là. Et vous voyez des personnes qui décèdent, on sent que leur vie a atteint une espèce de point de maturité. On voit, et ça se voit d'ailleurs très fort aux funérailles, on voit que les personnes autour d'elles ont comme une espèce d'unanimité. La personne était devenue par sa vie, par le long travail d'une vie humaine profondément bonne, et ça rejaillissait, ça jaillissait partout. Et puis vous voyez un certain nombre de vies qui sont, d'une certaine manière, inachevées. Et vous voyez bien que la personne par les difficultés qu'elle avait n'a pas réussi à établir réellement cette communion. Et vous voyez que les familles qui se pressent ce jour-là aux funérailles s'évitent et se déchirent. Et vous voyez que quand elles évoquent leur défunt, il y a comme un pli au coin des lèvres, comme une amertume, parce que on aimait la personne, mais on ne peut pas l'évoquer sans se rappeler aussi qu'elle nous a fait souffrir depuis quelques manières. On sent bien que cela appelle une purification. C'est ce que l'Église catholique a appelé en son langage : le purgatoire. À savoir que pour se présenter devant Dieu, pour que nos vies puissent prendre toutes leurs dimensions. Il faut bien qu'elles soient débarrassées de tout ça. Et ce qu'on n'a pas su faire dans notre vie terrestre, il faudra que le Seigneur le fasse à notre place. Et on compte sur sa grâce et on compte sur sa force. Vous voyez que ce mystère-là de la vie éternelle qui est le mystère à la fois d'une vraie communion qui fait que avec vos défunts, vous pouvez sentir que vous êtes en communion profonde, que d'une certaine manière l'amour que vous leur avez porté et qu'ils vous ont porté ne s'éteint pas, et que des années plus tard vous sentez bien qu'ils sont toujours aussi proches de vous. Ce mystère de communion et ce mystère de purification vous les retrouvez précisément dans l'eucharistie. À l'eucharistie, on offre le sacrifice du Christ, le Christ qui se donne pour la purification des péchés et pour le salut du monde. Pourquoi offrir une messe pour un défunt ? Parce que je crois qu'on va au cœur même du mystère de la foi. Où et comment puis-je être en communion avec un défunt. C'est en Dieu, c'est dans ma prière. Pour nous qui sommes chrétiens, nous croyons bien que c'est Dieu qui ressuscite et si nous pouvons parler à une personne que nous aimons et qui est décédée, c'est dans la prière. Si nous pouvons lui parler, si elle est ressuscitée, c'est

parce que le Christ lui-même est ressuscité, il est celui qui ouvre la voie .Pourquoi Marthe peut croire à la résurrection de Lazare ? Parce que se profile déjà à l'horizon la résurrection du Christ. Et quand on célèbre l'eucharistie, on présente le sacrifice du Christ qui donne son corps et son sang pour la purification des péchés, et on présente aussi toute la puissance de la résurrection. On entre dans ce mystère de résurrection et puisque le Christ est ressuscité, alors je peux croire à la résurrection de mes proches. Et c'est en lui que je vais retrouver le contact avec eux, c'est dans le Christ. Dans la puissance du Christ et dans la vie du Christ que je vais retrouver le lien avec ceux-là que j'aime et qui sont partis. Et le sacrifice du Christ, nous le croyons, est aussi ce qui purifie le monde. Le mal se déchaîne sur Jésus Christ et le Christ lui oppose l'amour inébranlable du Père, l'amour inébranlable de son cœur. Et le mal n'a pas le dernier mot. On s'appuie sur la purification du monde qui s'est accomplie sur la croix pour demander la purification de la vie de nos défunts et on demande à Dieu d'aller retisser ce qui n'avait pas été tissé. D'aller réparer ce que la personne a abîmé. Donc, quand nous faisons dire une messe, nous prions d'abord pour la purification de celui que nous aimons, pour qu'il puisse être véritablement libre devant Dieu. Nous prions, nous demandons une messe pour être en communion avec lui. Pour être unis, profondément à lui. Parce que dans l'eucharistie, dans ce mystère du Christ qui donne sa vie, est contenu le mystère de la résurrection de nos proches, est contenu le mystère de leur vie éternelle ,est contenue le mystère de la communion qu'on peut vivre avec eux.

Demandons, chers amis, cette grâce de savoir prier pour nos proches, de tout notre cœur, de toute notre âme. Pour demander que ceux d'entre eux qui ont besoin que leur vie soit restaurée connaissent cette restauration. Pour demander aussi la grâce d'une vraie communion, n'hésitez pas aujourd'hui, communiquez pour eux, offrez pour eux votre communion. Et demandez au Seigneur des signes. Le Seigneur aime à nous soutenir dans la foi et dans l'espérance. Demandez que vos défunts puissent dans vos vies vous faire un signe. C'est une liberté fondamentale. Augustin, je vous parlais tout à l'heure de sainte Monique ; disait que le Seigneur, heureusement, ne le permet qu'un petit peu, parce que lui suspectait bien que Monique laissée à elle-même n'arrêterait pas de lui apparaître et n'arrêterait pas de lui faire des signes, il avait un peu peur je pense sans doute que sa maman devait être un peu envahissante, mais le Seigneur permet que de temps en temps nos défunts, nous fassent des signes et Augustin aura des signes très clairs de Monique, et je crois qu'on peut nous, demander ces signes-là qui nous rappellent que les personnes qu'on aime sont vivantes en Dieu, qu'elles sont peut-être encore en chemin de purification et que nous pouvons vivre dès maintenant et aujourd'hui une vraie communion avec elles.

Amen.

